

Biennale de Belleville 3 — *La piste des Apaches*

Paris, quartier de Belleville & Est parisien

Du 25 septembre au 26 octobre 2014



## SOMMAIRE

3	<b>COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>
	<b>DES MARCHES ET DES DÉAMBULATIONS</b>
8	Dector & Dupuy — <i>Effleurer les Lilas</i>
9	Laurent Tixador — <i>Conception d'une expo au cours d'un voyage de Nantes</i>
10	Jacques Clayssen & Patrick Laforet — <i>Hors Circuits</i>
11	Adrien Guillet & Camille Tsvetoukhine — <i>Hanter Belleville</i>
12	Capucine Vever à la conquête des carrières, en collaboration avec Valentin Ferré — <i>Yet another hole I didn't know about / À la conquête de la Nouvelle Californie</i>
13	Stéphanie Solinas — <i>Déserteurs – visite guidée de l'absence</i> (avec Olivier Loudin) <u>Des collaborations avec le tissu associatif local</u>
14	Les Promenades du Tram en nocturne, par Dédale
15	<i>Le Goût du Mali</i> , déambulation vers Montreuil proposée par Promenades Urbaines
16	Une soirée de projection en plein air par Belleville en Vue(s)
17	Un conte documentaire de Till Roeskens proposé par Khiasma
	<b>DES PROJETS PERFORMATIFS DANS L'ESPACE PUBLIC</b>
19	Jean-Christophe Norman — <i>Ulysses, a long way</i> (Paris)
20	<i>Les mots bleus</i> , une proposition de François Aubart et Benjamin Seror
21	Laëtitia Badaut Hausmann — <i>A Program#2</i>
22	Laure Franquès — <i>La traversée des glaces</i>
	<b>DES EXPOSITIONS ATYPIQUES</b>
24	<i>Cammina cammina</i> au pavillon Carré de Baudouin, une proposition de Patrice Joly
25	<i>Brooklyn à Belleville</i> , une proposition de Marie Maertens
26	Les propositions à Exo
27	<b>L'ARTOTHÈQUE</b> Une proposition de Jean-Christophe Arcos
28	<b>UNE JOURNÉE DE COLLOQUE</b> <i>De la marche</i> , une proposition d'Aude Launay
30	<b>LE PROGRAMME</b>
32	<b>LE PLAN</b>
33	<b>L'AGENDA DES GALERIES DE BELLEVILLE</b>
34	<b>PARTENAIRES</b>
35	<b>INFOS PRATIQUES</b>

# BIENNALE de BELLEVILLE

*La piste des Apaches*

Paris, quartier de Belleville & Est parisien

Du 25 septembre au 26 octobre 2014

Explorer, déambuler, flâner, **la 3<sup>e</sup> édition de la biennale de Belleville, intitulée *La piste des Apaches*, qui aura lieu du 25 septembre au 26 octobre prochains, s'annonce sous le signe de la marche**, que celle-ci s'envisage comme la voie d'un néo-tourisme urbain ou comme le signe d'un rassemblement humain. Les nombreux projets des artistes investiront les rues sinueuses du quartier, faisant de ce territoire le véritable protagoniste de l'événement; ils n'hésiteront pas non plus à franchir le périphérique pour faire vivre enfin ce Grand Paris tant attendu. Nouvelles liaisons pédestres à travers Belleville et la Petite Couronne, récits de visites souterraines géolocalisées sur smartphone, voyage de bars en bars pour écouter des textes d'artistes inédits, manifestations de fantômes: entre revisitation débridée du format de l'exposition, arpentage poétique du quartier, évocation narrative des œuvres à la place du display classique, la biennale transcende les limites géographiques et formelles afin d'offrir une nouvelle vision de l'art contemporain, tout en mobilité et dépaysement.

Avec: **Laëtitia Badaut Haussmann, Mariana Castillo Deball, Jacques Clayssen & Patrick Laforet, Claude Closky, Dector & Dupuy, Hamish Fulton, Jochen Dehn, Chris Evans, Adrien Guillet & Camille Tsvetoukhine, Louise Hervé et Chloé Maillet, Jean-Christophe Norman, Till Roeskens, Laurent Tixador, Capucine Veber en collaboration avec Valentin Ferré, Peter Wächtler...**

## DES MARCHES ET DES DÉAMBULATIONS



Connus pour leurs visites guidées performatives, **Dector & Dupuy**, à travers leur projet inédit *Effleurer les Lilas*, conduiront le public du pavillon Carré de Baudouin jusqu'à la Porte des Lilas pour ensuite les reconduire au pavillon Carré de Baudouin en suivant un itinéraire non linéaire. Ils reliront ainsi la ville poétiquement, explorant sa face cachée à partir de signes auxquels on ne prête plus attention et s'appuyant notamment sur ce qui fait une ville: pas seulement le bâti mais ses habitants.

**Laurent Tixador** est un artiste marcheur. Dans le cadre de la biennale de Belleville 3, il propose de relier Nantes et Paris, le terme de sa marche coïncidant avec le soir du vernissage de la biennale, soit le mercredi 24 septembre. Tout au long de son périple, qui durera une quinzaine de jours — et qui pourra être suivi via un blog qu'il alimentera régulièrement — l'artiste réalisera des objets qui seront ensuite présentés dans l'exposition au pavillon Carré de Baudouin.

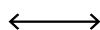
**Jacques Clayssen & Patrick Laforet** ont quant à eux décidé d'ouvrir une liaison pédestre de quinze kilomètres entre la galerie Thaddaeus Ropac de Pantin et la galerie Gagosian du Bourget. Le trajet, de presque quatre heures, traverse des paysages contrastés dans les interstices de l'urbain et du péri-urbain, longe une autoroute dans son sarcophage de béton, emprunte une passerelle sur une gare de triage, pénètre dans un cimetière et longe des cités. Légendes urbaines et points de vue jalonnent ainsi ce *Hors Circuits*, révélant un environnement riche en découvertes. Les parcours seront réactivés en petits groupes qu'ils accompagneront de manière hebdomadaire.

Le duo d'artistes **Adrien Guillet & Camille Tsvetoukhine** imagine un projet polymorphe et *in situ* intitulé *Hanter Belleville*, composé de trois déambulations et de conférences. Revisitant le concept d'*Hantologie* du philosophe Jacques Derrida, ils invitent le public à revêtir un costume de fantôme. Véritables acteurs du projet, les spectateurs formeront alors des groupes qui partiront de différents points et traverseront la ville pour se rassembler ensuite au croisement de leurs chemins respectifs à l'auditorium du pavillon Carré de Baudouin, où débuttera une conférence. À la fois réflexive, participative et très festive, cette proposition invite à former une communauté transitoire le temps d'une après-midi.

**Capucine Vever** s'intéresse quant à elle à une typologie de territoire bien particulière présente dans de nombreuses villes mais pourtant invisible : les carrières, qui constituent des espaces oubliés. C'est pourtant par là que tout a commencé, de là que la pierre a été extraite afin de construire les bâtiments : les carrières sont le socle de la ville. Ce projet, intitulé *Yet another hole I didn't know about / À la conquête de la Nouvelle Californie*, conçu dans le cadre de sa résidence à la Maison des Arts de Malakoff et pensé conjointement pour le territoire de la ville de Malakoff et du quartier de Belleville, convie le public à marcher dans la ville afin d'explorer mentalement ces zones immergées. Ainsi, par un dispositif géolocalisé (un casque audio et un smartphone) les créations sonores, développées en collaboration avec **Valentin Ferré** et guidant le marcheur dans son voyage par procuration, se déclencheront automatiquement en fonction de sa position géographique, lorsqu'il surplombera une carrière. Ce projet est soutenu par la DRAC Île-de-France et reçoit la participation du DICRÉAM.

Par ailleurs, cette nouvelle édition de la biennale de Belleville élargira la ville de sorte qu'elle ne soit plus seulement un espace géographique mais aussi un terrain commun d'expériences fondé notamment sur des collaborations avec le tissu associatif local. Alors que **Dédale** conduira le public le long du tram T3 pour une visite nocturne, **Promenades Urbaines** proposera une déambulation vers Montreuil, qui se clôturera par un pique-nique. **Belleville en Vue(s)**, quant à elle, programmera une soirée de projections en plein air dans le jardin du pavillon Carré de Baudouin. Enfin, **Khiasma** est invité à organiser une soirée inédite et hors les murs dans le cadre de son festival *Relectures*.

## DES PROJETS PERFORMATIFS DANS L'ESPACE PUBLIC

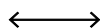


Alliant performance et écriture, **Jean-Christophe Norman** propose de réécrire *Ulysse* de James Joyce, directement au sol et à la craie : *Ulysses, a long way (Paris)*. L'artiste investira ainsi pendant plusieurs jours les rues de Belleville, transformant l'acte performatif en geste pictural suscitant l'attention des passants.

Dans le cadre du projet *Les mots bleus*, proposé par **François Aubart et Benjamin Seror**, des artistes sont invités à produire une nouvelle ou un court texte qui sera lu par une personne attablée dans un bar du quartier. Il s'agit moins de mettre en jeu la présence physique des artistes que de produire un contexte dans lequel puisse se développer une narration. Les lectures sont ainsi l'occasion pour le public de se réunir autour d'un lecteur. Ce projet répond d'abord à son contexte, celui d'un quartier où l'on se rend pour de nombreuses raisons mais surtout et assez souvent pour celle de boire un verre. Car si ces dernières années Belleville a vu apparaître des magasins bios, des galeries d'art ou des agences immobilières, signes d'une gentrification en marche, elle enregistre un lot conséquent de débits de boissons qui font la richesse de sa vie nocturne. Ces rencontres auront lieu un samedi au cours d'une après-midi et d'une soirée dans six bars, afin de favoriser une circulation du public d'un lieu à l'autre.

Inspirée d'une nouvelle de J.G. Ballard écrite dans les années cinquante, *A Program#2*, proposition de l'artiste **Laëtitia Badaut Haussmann**, consiste en une déambulation cinématographique où le paysage urbain est traité comme décor et dont la réalité matérielle semble avoir été transfigurée par la présence d'agents doubles, incarnés par deux personnages : *Lola, la speakerine sans voix* et *le mec*. Dans le cadre de cette nouvelle édition de la biennale, l'œuvre devient une dérive urbaine entre le pavillon Carré de Baudouin et le bas Montreuil. Au cours d'une promenade, ponctuée d'apparitions d'acteurs, une bande sonore accompagne le public, attirant son attention sur un ensemble d'événements confrontant la fiction au réel. Une zone fictionnelle parallèle se dessine alors, habitée de présences muettes, de fragments de récits et de traces archéologiques urbaines « augmentées » qui font écho à la phrase célèbre de J. G. Ballard : « *la fiction est partout* ».

## DES EXPOSITIONS



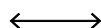
Cette année encore, le **pavillon Carré de Baudouin** demeure le point névralgique de la manifestation. Plutôt que de proposer une exposition « classique », le lieu accueillera un dispositif multiple, composé d'un **comptoir** où les visiteurs seront informés des diverses manifestations qui jalonnent la biennale (marches, performances, conférences, lectures, etc.), d'une **artothèque** (cf. descriptif plus bas), d'un **coin librairie** présentant de nombreux ouvrages en relation avec le thème (en partenariat avec la Librairie Volume), mais aussi d'une exposition à l'étage qui mêlera des productions d'artistes historiquement liés à la marche à d'autres plus récentes et directement reliées à la programmation des parcours et les prolongeant : à l'instar de Laurent Tixador qui déposera le jour du vernissage sur une grande table dédiée à cet usage les objets fabriqués durant sa marche de Nantes à Paris, les « randonneurs » seront invités à déposer les objets collectés lors des trajets, participant de ce fait à ce concept d'exposition *in progress*.

Une seconde exposition, intitulée *Brooklyn à Belleville*, sur une proposition de **Marie Maertens**, fera du spectateur l'acteur même de sa promenade. Non plus regardeur, s'il fallait paraphraser Marcel Duchamp, mais écouteur, ce dernier découvrira des œuvres racontées par de jeunes plasticiens américains qui, à travers différents médiums, orientent leurs réflexions sur la question de la narration. À télécharger sur le site de la biennale, chaque histoire se révélera une lecture — donc une certaine réinterprétation — d'une pièce choisie par l'auteur dans son propre travail, mais qui ne sera jamais donnée à voir. Les œuvres prendront ainsi vie et se transformeront dans l'imaginaire de celui qui les écoutera, se mêlant aux déambulations dans Belleville ou croisant les autres travaux performatifs de la biennale. Les récits s'enchevêtrèrent également au hasard car, dans le fond, on ne connaît jamais la fin de l'histoire avant de l'avoir vécue.

Enfin, un projet mené par **Élisa Rigoulet** et **Antoine Donzeaud** du programme curatorial **Exo**, abordera les questions de la localisation et du déplacement en interrogeant le degré de présence de l'exposition. Exo explore le « différé » comme processus étirable permettant de reformuler le principe d'exposition dans l'écart qui se joue avec ses moyens de production, ses choix de monstration, d'ancrage ou de délocalisation. Déclinant sa proposition en trois temps qui sont autant de variations dans la distance qui peut se glisser entre l'exposition, sa réalisation et son installation, Exo réfléchit à une possible transposition de l'exposition par des dispositifs successifs de délégation, de déplacement, ou de virtualisation.

## L'ARTOTHÈQUE

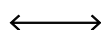
Rez-de-chaussée du pavillon Carré de Baudouin



En contrepoint aux différents parcours programmés par la biennale, **l'artothèque**, sur une proposition de **Jean-Christophe Arcos** et une scénographie de **David Ha**, en partenariat avec L'Accorderie du Grand Belleville et avec la Mairie de Paris – Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration, propose d'inverser le mouvement classique de la visite en faisant circuler l'œuvre elle-même vers les publics. Ce dispositif de prêt d'œuvres d'art contemporain sera ouvert à tous, individuels ou collectivités (écoles, associations, bibliothèques, entreprises, etc.). L'artothèque offrira la possibilité d'emporter et d'accrocher chez soi une œuvre de valeur limitée : un dessin, une lithographie, une estampe, une photographie ou une peinture. Voisins curieux, néophytes ou amateurs, tout un chacun pourra établir une relation privilégiée à la création actuelle. Constituée pour l'occasion, la collection de l'artothèque de la biennale de Belleville 3 poursuit une orientation de territorialisation de la biennale en faisant circuler les œuvres vers des publics habitant ou non le quartier. Elle invite donc à une certaine appropriation de l'art en réactivant l'esprit utopique ayant conduit à l'invention de ce type de structure.

## UNE JOURNÉE DE COLLOQUE

Auditorium du pavillon Carré de Baudouin



Empruntant son titre au bréviaire d'Henry David Thoreau, *De la marche* réunira le temps d'une journée des penseurs et des praticiens de cette discipline qui est aussi, pour la plupart d'entre nous, une activité quotidienne à laquelle nous ne prêtons pas forcément attention puisqu'elle relève a priori d'un automatisme. Ce colloque est organisé par **Aude Launay**.

## ET TOUJOURS...



### LE JOURNAL DE LA BIENNALE

Comme lors des précédentes éditions, un journal sera édité. Faisant à la fois office de carte des lieux et d'agenda des événements ainsi que de recueil de textes d'intention des curateurs ou d'entretiens avec des artistes, il est le guide de visite indispensable, distribué dans tout Paris ainsi qu'à Marseille, Nantes et Nice.

### LES EXPOSITIONS DES GALERIES DE BELLEVILLE

Les galeries de Belleville constituent des étapes de visite importantes à parcourir pendant l'événement. Certains de leurs artistes se retrouvent naturellement associés aux projets de la biennale.

La biennale de Belleville reprendra donc ses marques, entre Belleville et Montreuil, le Parc des Buttes Chaumont et le Cimetière du Père Lachaise, s'étendant cette année bien au-delà. **Proximité, territorialité, mixité** : la biennale a fondé son identité sur une exploration physique et imaginaire de cette ancienne commune au riche passé en essayant de transcender cet attachement au contexte. La première édition avait tenté de faire le parallèle entre sédimentation de la population et complexité de l'œuvre, la seconde de faire résonner l'actualité politique avec l'aspect cyclique de la création artistique. Avec cette troisième édition, forte de son histoire, qui insistera encore plus sur la dimension exploratoire en se dédiant à la marche et à la déambulation urbaine, **la biennale de Belleville s'inscrit résolument dans le paysage de l'art contemporain comme un événement parisien incontournable de la rentrée.**

*La biennale de Belleville a été fondée en 2010 par Patrice Joly, Emmanuelle Lequeux, Claire Moulène, Judicaël Lavrador, Aude Launay, Muriel Enjalran et Gilles Drouault.*

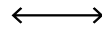
# DES MARCHES ET DES DÉAMBULATIONS

# DECTOR & DUPUY

*Effleurer les Lilas*

27 septembre et 11 octobre

Départ à 15h du pavillon Carré de Baudouin, retour vers 16h30 au pavillon



Dector & Dupuy, Lilas.  
Photo de repérage, Belleville, juin 2014.  
Courtesy des artistes.



Dector & Dupuy, Deux décors.  
Photo de repérage, Belleville, juin 2014.  
Courtesy des artistes.

Pour la biennale de Belleville, Dector & Dupuy proposent deux visites guidées à partir du pavillon Carré de Baudouin et en direction des Lilas, commune limitrophe de Paris située de l'autre côté de la barrière symbolique du périphérique.

*Effleurer les Lilas*, puis retourner vers le point de départ en prenant le bus 96. Le trajet de ce bus qui relie le pavillon à la porte des Lilas en passant par la station de métro Saint-Fargeau est d'ailleurs l'axe autour duquel ils proposent deux cheminements empruntant des rues ou des ruelles dans le tissu de ce quartier qui mêle de grands ensembles d'immeubles HLM à de petits pavillons réhabilités ou à d'anciens ateliers transformés.

De longs et minutieux repérages menés en amont ont permis à Dector & Dupuy de construire leurs propositions et c'est ensuite par leurs deux paroles qu'ils tenteront de donner existence à des objets trouvés, des rapprochements opérés, des choses observées. Le public les accompagnera dans leur marche pour faire vivre et prolonger leur attention à des formes invisibles ou négligées de la réalité urbaine. Un ou deux complices feront irruption pour venir proposer leur regard et développer leur imaginaire propre autour d'un arrêt de la visite.

Pour l'exposition au pavillon Carré de Baudouin, ils ont décidé de produire un court film muet, compilation de micro-performances improvisées qu'ils ont filmées sur les lieux mêmes. L'absence de son portera l'attention sur la dimension gestuelle de la parole : le toucher, la manipulation, les gestes accompagnant ou soulignant l'expression. Cette déambulation filmique formera un trajet parallèle qui pourra résonner avec certains arrêts des visites réelles.



# LAURENT TIXADOR

*Conception d'une expo au cours d'un voyage de Nantes*  
24 septembre à partir de 18h30 (pendant le vernissage de la biennale), pavillon Carré de Baudouin



*La Chasse à L'homme*, 2011.  
12 mars au 7 avril.  
Courtesy Galerie In Situ Fabienne Leclerc



*L'inconnu des grands horizons*,  
octobre / décembre 2002.  
Courtesy Galerie In Situ Fabienne Leclerc

Pour se préserver, certains animaux choisissent d'échapper au regard de leurs prédateurs en se mélangeant avec le paysage. Leur idéal est de ne faire aucun mouvement, de n'avoir ni forme ni couleur. Ils savent détourner l'attention en devenant du « rien ». C'est aussi ce que l'on voudrait être quand on marche avec un sac à dos en dehors des sentiers de randonnée ou des périodes de vacances. On doit apprendre à mentir sur le fait que l'on n'a pas forcément de raisons ou de besoin d'être à pied. Il faut se cacher pour dormir.

*Conception d'une expo au cours d'un voyage de Nantes* va exploiter cet état d'esprit, celui dans lequel on est quand on longe une autoroute ou une voie de chemin de fer. Durant un trajet de Nantes jusqu'à l'épicentre de la biennale de Belleville, il s'agira de transformer le moment de la marche en atelier d'artiste par la réalisation de petites sculptures fortement influencées par le voyage, des objets qui n'auraient aucune raison d'exister en dehors de ce contexte de méfiance et d'inconfort. Il faudra se laisser porter par les opportunités offertes par les espaces traversés mais surtout par les conditions de vie d'un marcheur dans un univers où le déplacement est surtout mécanique et où dormir est un retour quotidien au foyer. L'environnement, naturel ou non, définira le style et obligera la forme à s'adapter à ses exigences. Tous les objets seront faits de déchets prélevés en chemin et seront installés à l'arrivée de l'artiste, le jour du vernissage, au pavillon Carré de Baudouin. Il en découlera un accrochage évolutif, enrichi par d'autres marcheurs qui viendront, au terme de leurs trajets, enrichir cette collection de souvenirs de promenade ou de voyage en y déposant les leurs.

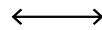
*En partenariat avec l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole*

Périple de l'artiste à suivre sur son blog :  
[laurenttixador.tumblr.com](http://laurenttixador.tumblr.com)

# JACQUES CLAYSSSEN & PATRICK LAFORET

## *Hors Circuits*

Les samedi 27 septembre, les 4, 11 et 25 octobre, et le dimanche 19 octobre  
Départ à 13h devant la galerie Thaddaeus Ropac à Pantin



Jacques Clayssen & Patrick Laforet  
*Hors Circuits – Point de vue n°8 et n°9*,  
2014. Courtesy des artistes

Le *walkscape* permet de penser et de voir avec ses pieds dans un désordre exponentiel, de revenir à une expérience essentielle du monde physique et d'en partager les récits. La marche devient l'instrument de connaissance privilégié de la ville-labyrinthe.

Le parcours *Hors Circuits*, d'environ quinze kilomètres, se situe entre deux météorites mondialisées du milieu artistique international tombées au beau milieu du chaos de la banlieue parisienne, les galeries Thaddaeus Ropac à Pantin et Gagosian au Bourget. L'envie de voir ce qu'il y a dans l'interstice, de parcourir le territoire entre les deux cratères motive ce voyage dans l'entre-deux. Quel paysage s'y déploie ? Où en est l'entropie dans ce hors circuit, cette absence de mythe, cette vacance de la disneylisation millimétrée du monde ? Cette voie, ouverte en 2014, s'insinue dans un tissu urbain traversé, découpé et strié de voies de communication et d'échanges de flux rapides.

L'hybridation féconde de la photographie, du texte et de la marche constitue la tresse narrative dans laquelle viennent s'imbriquer différents types de récits : écritures photographiques, sonores, journalistiques, figuratives ou abstraites, documentations, mythes... Fabrique de mémoire dans un principe d'incertitude généralisé, le *walkscape* est aussi une structure narrative, une œuvre ouverte, protéiforme, où s'écrit la science du flou. Marcher c'est créer, lire / écrire le territoire en même temps, à la fois action, ligne, et récit. La marche devient une pratique esthétique ouverte sur la banlieue du monde, territoire sans représentation où la liberté peut se déployer sans obstacles, poser de nouvelles questions, trouver de nouvelles réponses.

L'association DéMarches est dédiée à la pratique du *walkscape* dans toutes ses dimensions. Initiée par Jacques Clayssen et Patrick Laforet, deux auteurs à la croisée des chemins de l'écriture, de la photographie et de l'art, elle a pour but de donner à voir, à lire, à sentir les multiples facettes et implications de cette activité esthétique et d'élaborer, collectivement ou non, de nouvelles formes de récits, de dessiner en marchant de nouvelles représentations du monde.

# ADRIEN GUILLET & CAMILLE TSVETOUKHINE

*Hanter Belleville*



Photogramme représentant Pascale Ogier, issu de *Ghost Dance* (Ken McMullen, 1983), 15°58'.  
Courtesy Adrien Guillet & Camille Tsvetoukhine



*Fantôme*, 2014.  
Courtesy Adrien Guillet  
& Camille Tsvetoukhine

*Hanter Belleville* est un projet in situ composé de déambulations, de conférences et de cocktails. Cette série de trois événements semblables qui auront lieu à différents moments de la biennale est née de l'envie d'investir le concept d'hantologie créé par Jacques Derrida dans les années soixante-dix. Juste avant le boom numérique, lorsque Derrida, ou plutôt le fantôme de Derrida, affirme dans le film *Ghost Dance*<sup>1</sup> que l'avenir est aux fantômes, il annonce de manière prophétique l'ère à venir : le développement sans précédent d'Internet, de l'industrie cinématographique, des microprocesseurs, des smartphones, du cloud, des jeux vidéo, de la livraison à domicile, des réseaux sociaux, de Second Life... Et l'intégration de ces nouvelles technologies dans notre quotidien. Avec l'hantologie, Derrida tord le cou aux préjugés et affirme que les nouveaux outils numériques issus des progrès technologiques récents dans le domaine de la télécommunication ne restreignent pas l'espace des fantômes mais, au contraire, en facilitent les apparitions et en décuplent les pouvoirs.

Des fantômes apparaissent dans les culs-de-sac de Belleville et se rejoignent simultanément en un même lieu. Les points de ralliement successifs désignés par les cartographies mystiques de ces fantômes bellevillois sont les lieux des conférences d'Alexis Guillier, Érik Bullot et Clémence De Montgolfier. Utilisés comme une signalétique éphémère et critique, les fantômes de type « drap blanc troué au niveau des yeux » nous amènent à réfléchir à la problématique du fantôme aujourd'hui. Ils sont le doigt du sage qui montre la lune.

Les recherches plastiques et théoriques des trois personnalités invitées sont proches de ces réflexions. Ils seront la lune.

Si on ne vous croise ni dans les rues de Belleville hantées pour l'occasion, ni à l'une des trois conférences, nous espérons échanger avec vous autour d'un *Ghost Cocktail*, il en sera servi à chaque fin d'épisode. Pour remercier les fantômes de leur participation, une édition d'artiste sera remise au gagnant par tirage au sort durant cette collation. Le *Ghost Cocktail* sera donc aussi le moment de l'annonce des heureux gagnants !

*Do you believe in ghosts?*

<sup>1</sup> *Ghost Dance*, un film de Ken McMullen, 1983. Jacques Derrida intervient à la 19<sup>e</sup> minute.

Conférences *Twilight Zone* d'Alexis Guillier le 27 septembre et *La règle du jeu* d'Érik Bullot le 4 octobre au pavillon Carré de Baudouin. Conférence *Channeling the media* de Clémence de Montgolfier le 26 octobre à (OFF)ICIELLE aux Docks – Cité de la Mode et du Design

# CAPUCINE VEVER

## EN COLLABORATION AVEC VALENTIN FERRÉ

*Yet another hole I didn't know about / À la conquête de la Nouvelle Californie*  
Du 25 septembre au 26 octobre



Plâtrière des « Carrières d'Amérique », Buttes Chaumont.  
Photo: Henri Le Secq, 1852. Courtesy Capucine Vever.



Marche parallèle du 17 mai 2014, Malakoff. Avec Kyrill Charbonnel,  
Arnaud Sarrodet, Francesca Chiacchio et Capucine Vever.  
Photo: Francesca Chiacchio. Courtesy Capucine Vever.

Capucine Vever s'intéresse à un type de territoire bien particulier, présent dans de nombreuses villes et néanmoins invisible: les carrières, qui constituent des espaces délaissés. C'est pourtant par là que tout a commencé, de là que la pierre a été extraite pour construire les bâtiments. Les carrières sont le socle de la ville.

*Yet another hole I didn't know about / À la conquête de la Nouvelle Californie* est un projet conçu dans le cadre de sa résidence à la Maison des Arts de Malakoff mais pensé conjointement pour le territoire de la ville de Malakoff et celui du quartier de Belleville jusqu'à l'orée des Lilas. Par l'écoute épisodique de créations sonores immersives géolocalisées, développées en collaboration avec Valentin Ferré, cette œuvre participative convie le public à marcher dans la ville afin d'explorer mentalement ces zones souterraines.

Muni de son casque audio et de son smartphone sur lequel il aura préalablement téléchargé l'application gratuite, le marcheur déclenche, par sa position géographique, les créations sonores dès lors qu'il surplombe une carrière. Lorsqu'il quitte la zone, il ne les capte plus, sa marche « verticale » révélant ainsi ces zones de hors-champ et l'amenant à la bonne position géographique, mais pas sur le bon site.

Ne souhaitant pas endosser le rôle de l'artiste-aventurier de l'extrême, Capucine Vever a décidé de pénétrer dans les carrières en usant d'une technique d'exploration parallèle, celle du voyage par procuration. Cette notion, développée par Pierre Bayard dans son livre *Comment parler des lieux où l'on n'a pas été?*<sup>1</sup>, invite le voyageur à se construire des souvenirs personnels du voyage qu'il ne fait pas à partir de récits de voyages d'autrui.

C'est sur ce principe que la jeune artiste a créé un narrateur dont la voix guide épisodiquement le marcheur dans son voyage par procuration afin d'en orienter le regard, de souligner des analogies entre la ville, ses flux et l'espace souterrain dans lequel il est plongé.

<sup>1</sup> Pierre Bayard, *Comment parler des lieux où l'on n'a pas été?*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2012.

*Ce projet sera également actif dès le 24 septembre sur le territoire de Malakoff et présenté lors de l'exposition personnelle de Capucine Vever à la Maison des Arts de Malakoff du 29 novembre 2014 au 25 janvier 2015. La résidence à la Maison des Arts de Malakoff est soutenue par la DRAC Île-de-France. Ce projet reçoit la participation du DICRÉAM.*

### PLUS D'INFORMATIONS

[www.capucinevever.com/yahidka](http://www.capucinevever.com/yahidka)  
iPhone, iPad, iOS 6.1 et plus :  
depuis l'App Store télécharger  
l'application YAHIDKA  
Android 2.3 et plus :  
depuis Google Play télécharger  
l'application YAHIDKA  
Se munir d'un casque audio.  
Des prêts de smartphones sont  
possible sur réservation via  
[biennalebellerille2014@gmail.com](mailto:biennalebellerille2014@gmail.com)

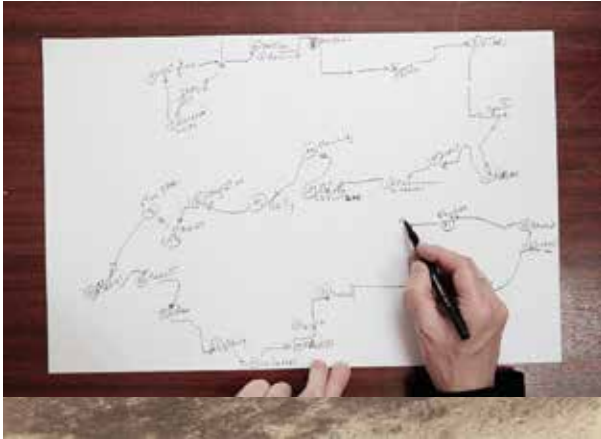
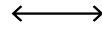


# STÉPHANIE SOLINAS

*Déserteurs – visite guidée de l'absence* (avec Olivier Loudin)

19 octobre à 14h (durée : 3h)

Rendez-vous à l'entrée du cimetière du Père Lachaise – 71 rue des Rondeaux – Paris 20<sup>e</sup>



Stéphanie Solinas, *Déserteurs – visite guidée de l'absence* (extrait), 2014.

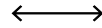
En 2013, Stéphanie Solinas réalise *Déserteurs*, une collection de 379 images composant un inventaire exhaustif des portraits photographiques effacés par le temps répertoriés sur les soixante dix mille tombes du cimetière du Père Lachaise. *Déserteurs – visite guidée de l'absence* prolonge ce travail sous la forme d'une visite où se mêlent la mémoire, la photographie et les destins perdus des anonymes qui peuplent nos identités.

En collaboration avec Point Éphémère.

# LES PROMENADES DU TRAM EN NOCTURNE, PAR DÉDALE

Vendredi 24 octobre à 20h30

Réservations obligatoires, dans la limite des places disponibles (voir programme)



Promenade nocturne, *L'art change la ville*. (Œuvre lumineuse *Les Fourmis* de Peter Kogler. Photo: Jacques Schoumann. Courtesy Dédale)



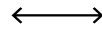
Promenade nocturne. Projection vidéo sur l'œuvre *La grande fontaine* de Katinka Bock. Photo: Jacques Schoumann. Courtesy Dédale

Partez à la rencontre de l'une des plus ambitieuses commandes d'art contemporain en Europe lors d'une balade nocturne inédite. Les Promenades du Tram révèlent les étonnantes œuvres qui jalonnent le parcours du Tramway T3 et redessinent les contours de Paris.

Au cours de la promenade accompagnée d'un conférencier et des artistes ayant collaboré au projet, des projections dans l'espace urbain, sur les façades, vous permettront de découvrir divers documents d'archive ainsi que les témoignages des usagers et des concepteurs du projet. Venez découvrir ce que les œuvres révèlent des territoires de l'Est parisien, de leur mémoire, de leur identité et des projets qui s'y dessinent pour mieux appréhender les diverses facettes, esthétiques, urbaines, architecturales, mais aussi fonctionnelles et poétiques de ce mode de transport qui révolutionne notre rapport à la ville. Cette balade est proposée par Dédale, agence dédiée à l'art, à la ville et à l'innovation sociale en Europe.

# PROMENADES URBAINES

*Le Goût du Mali*, déambulation vers Montreuil  
Le vendredi 26 septembre, de 16h à 21h — Pique-nique en fin de promenade au parc des Guilands  
(réservations obligatoires)



*Montreuil, formidable étalage de nourritures.*  
© Émilie Bierry. Courtesy Promenades urbaines.



*Le goût du Mali.*  
© Émilie Bierry. Courtesy Promenades urbaines.

L'association Les Promenades Urbaines a été créée en 2007, à l'issue d'une expérience de plus de vingt ans, par cinq membres institutionnels : le Centre Pompidou, la Cité de l'architecture et du patrimoine, le pavillon de l'Arsenal, le CAUE du Val-de-Marne et le CAUE de l'Essonne. Elle conçoit et anime des promenades originales, inédites et sur mesure. Lieu de réflexion et de recherche sur la promenade urbaine, elle anime un réseau de professionnels de la médiation dans les domaines de la ville, du paysage et de l'architecture.

Montreuil est, de manière historique, un formidable étalage de nourritures. Marqué par un passé productif tout entier tourné vers la tradition locale et ancienne des murs à pêches, le paysage montreuillois se caractérise par un présent où l'expérience du comestible, l'intensité des parfums, l'appétit des lieux participent d'un métissage des goûts et des manières d'habiter.

Ce métissage est le fruit du rassemblement de plusieurs cultures. Il nous éclaire sur ce qu'il reste finalement aux populations émigrées ; pour Fatéma Hal, cuisinière et ethnologue marocaine à Paris, seule subsiste « la langue qui goûte et qui parle ».

En accordant une place majeure aux processus de circulation des emprunts aux différentes cultures populaires et culinaires, on affirme la capacité du goût à faire la ville par l'ancrage des Maliens, des Montreuillois, et de tous les autres... dans leurs territoires.

Cette promenade sera l'occasion d'arpenter, de humer, de déguster la ville par ce qui est de l'ordre du banal et de l'anecdote ; un langage du vivre-ensemble.

Rendez-vous le 26 septembre à 15h45 métro Porte de Montreuil ligne 9 sortie 1, avenue de la Porte de Montreuil, à l'angle de la pharmacie. La promenade passera vers 19h au marché Croix de Chavaux où les promeneurs pourront s'approvisionner pour finir par un pique-nique partagé au parc des Guilands.

**INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS**  
[www.promenades-urbaines.com](http://www.promenades-urbaines.com)

# BELLEVILLE EN VUE(S)

Projection en plein air du film *Jaguar* de Jean Rouch le 27 septembre à 20h30  
dans le jardin du pavillon Carré de Baudouin



Projections en plein air, Paris, 20<sup>e</sup> arrondissement.  
Courtesy Belleville en Vue(s)

Depuis dix ans, Belleville en Vue(s), « passeur » d'un cinéma autrement et pour tou-te-s, est une structure de diffusion de films et de sensibilisation à l'image. Les différents projets sont menés comme des expériences cinématographiques collectives, sources d'échanges et de dialogue, et réinventent les façons de découvrir, de diffuser des films, de créer du lien et de se rencontrer.

Belleville en Vue(s) explore les possibilités de mouvement et de déplacement : nomadisme des activités, déplacement du regard et des frontières entre les genres pour aller vers des zones interstitielles dans lesquelles un autre cinéma existe, dans lesquelles des réalités différentes émergent.

La programmation artistique se construit dans une approche curatoriale interrogeant les modes de diffusion du cinéma, ses liens avec d'autres médiums et ses relations aux différentes pratiques culturelles des publics. Les projets se construisent en lien avec les réalités culturelle, sociale et politique du territoire de Belleville à Paris, tout en articulant échelles locale et globale.

Pour cette 11<sup>e</sup> saison, Belleville en Vue(s) interroge la diversité dans les représentations des espaces géopolitiques, mentaux, sociaux ou culturels vécus par les hommes et propose, à travers sa programmation, une lecture nouvelle du monde. Comment les cinémas représentent-ils, par les images et les sons, ces espaces, et dans quelle mesure participent-ils de la recréation du monde ? En quoi permettent-ils de se (ré-)approprier les représentations d'un territoire, d'une mémoire en mouvement pour proposer ainsi leurs histoires ?

« La déambulation, ou une nouvelle manière de regarder et de créer le monde ». La thématique de la déambulation proposée par la biennale de Belleville cette année entre pleinement en résonance avec ces interrogations.

Une projection de film en plein air dans le jardin du pavillon Carré de Baudouin sera ainsi organisée le 27 septembre.



# TILL ROESKENS

*Plan de situation # 7: Consolat-Mirabeau (un conte documentaire)*

Jeudi 2 octobre à 19h30 au pavillon Carré de Baudouin

Dans le cadre de RELECTURES 15 'd'après documents', le festival des littératures vivantes organisé par Khiasma



Affiche RELECTURES 15 'd'après documents'.

Par sa pratique de conteur, Till Roeskens réactive d'anciennes figures de la circulation des récits : le pèlerin, le colporteur, l'émissaire étranger, le saltimbanque, le vagabond. Celui qu'on accueille à la veillée, pour prendre des nouvelles du lointain et, par recoupements avec ce que l'on sait du proche, comprendre ce qui se noue entre l'ici et l'ailleurs dans les liens que l'on tisse avec l'autre. Le dispositif que propose *Consolat-Mirabeau* est de cette nature : « Nous mettrons quelques chaises en cercle et je vous raconterai ce que j'ai vu et entendu là-bas, dans ce petit coin du grand nord de Marseille. Je prendrai un bout de craie et tracerai sur le sol une carte des espaces que j'ai parcourus deux années durant, du port jusqu'au sommet de la colline. Je vous dirai les êtres que j'ai croisés là et ce qu'ils m'ont confié de leurs vies mouvementées. »

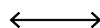
Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses errances, que ce soit sous la forme d'un livre, d'un film vidéo, d'une conférence-diaporama, constitue une invitation à l'exercice du regard, un questionnement sur ce qu'il est possible de saisir de l'infinie complexité du monde.

Le livre de Till Roeskens, *À propos de quelques points dans l'espace*, sortira fin septembre aux éditions Al Dante.

**DES PROJETS  
PERFORMATIFS DANS  
L'ESPACE PUBLIC**

# JEAN-CHRISTOPHE NORMAN

*Ulysses, a long way* (Paris) — Du 25 au 29 septembre puis du 25 au 26 octobre



Jean-Christophe Norman,  
*Crossing New York*, 2008.  
Courtesy de l'artiste



Jean-Christophe Norman,  
*Ulysses, a long way* (Gdansk), 2014.  
Courtesy de l'artiste

L'œuvre de Jean-Christophe Norman se développe autour d'une pratique étonnamment variée qui associe, le plus souvent, la marche à l'écriture, le récit au parcours, et produit des superpositions géographiques. En 2005, il traverse entièrement la ville de Berlin en écrivant le passage du temps qu'il recopie sur l'asphalte sous la forme d'une ligne continue à l'aide de craies blanches. Une longue « expédition horizontale » qui durera près d'un mois. Ainsi, au cours des années suivantes il traversera les villes de New York, Metz, Vilnius, Paris, Istanbul, Montevideo...

Parallèlement, l'artiste reproduit précisément par la marche les contours d'une ville à l'intérieur d'une autre en suivant au plus près les lignes tracées sur la carte qu'il emporte avec lui. La marche devient alors « dessin » dans l'espace et elle offre la possibilité un peu surréaliste de se trouver dans deux lieux en même temps. De cette façon, Norman « redessine » Besançon dans Tokyo, Lisbonne dans Berlin... Son projet emblématique à ce jour reste sans doute *Constellation walks* pour lequel, en 2008, il a reproduit les contours de la ville de Vilnius, cette fois à l'intérieur de sept villes dispersées sur le globe.

Il est probable qu'*Ulysses, a long way* découle à la fois de ces longues marches à caractère épique et du sens de la dispersion qu'elles impliquent. En effet, en 2012, Norman a entrepris de réécrire le roman de James Joyce une première fois pour en proposer une vision frontale. Cette première partie achevée, il s'est lancé dans une nouvelle « aventure » : recommencer cette réécriture dans des villes éparpillées à la surface du monde, ne sachant pas où et quand il en aurait fini avec cette épopée. Commencée à Tokyo, poursuivie à Marseille et à Gdansk, cette nouvelle réécriture va continuer pendant de longues journées dans le temps de la biennale de Belleville. Des journées entières d'écriture, et une ligne écrite sur le sol à la craie blanche qui s'insinuera dans les rues du quartier, jetant un trouble dans le quotidien, provoquant toutes sortes d'événements : des arrêts, des lectures des passants, des discussions, des histoires nouvelles, tout un champ d'interrogations que Norman laisse ouvert à l'interprétation.

# LES MOTS BLEUS

Une proposition de François Aubart & Benjamin Seror  
Avec Mariana Castillo Deball, Claude Closky, Jochen Dehn, Chris Evans,  
Louise Hervé & Chloé Maillet, Peter Wächtler  
Lectures dans des bars de Belleville (voir programme)



*Les mots bleus* répondent d'abord à leur contexte, celui d'un quartier où l'on va pour de nombreuses raisons mais surtout et assez souvent pour celle de boire un verre. Car si Belleville a vu apparaître ces dernières années des magasins bio, des galeries d'art ou des agences immobilières, signes d'une gentrification en marche, elle garde un lot conséquent de débits de boissons qui font la richesse de sa vie nocturne.

Proposer un projet dans les bars de Belleville nous apparaît ainsi comme une façon de célébrer ce qu'aucun désengagement de l'État dans la culture ne fera disparaître : le plaisir de se trouver autour d'un verre pour échafauder des projets et développer de belles idées. C'est dans cette communauté qui se construit dans l'intensité d'une discussion que nous plaçons *Les mots bleus*.

Prenant appui sur l'idée que les bars de Belleville jouent un rôle essentiel pour la communauté artistique au sens large — artistes, commissaires, public s'y retrouvent pour discuter, penser, échanger sur ce que l'on peut voir dans les différents lieux d'expositions autour d'un café ou jusqu'à tard dans la nuit — et que ces discussions intenses ont lieu parmi les autres histoires qui se trament et se racontent dans ce genre d'endroit et de moment, dans une atmosphère où, comme le dit Christophe, les mots se disent avec les yeux, rendent les gens heureux et surtout cherchent à tout prix à ne pas briser l'instant fragile d'une rencontre ou de retrouvailles. *Les mots bleus* convoquent cette ambiance si particulière, que l'on croise parfois dans certains bars, et sous-entend l'horizon des histoires parfois heureuses et souvent mélancoliques qui s'y trament.

Six artistes ont été invités à écrire une nouvelle ou un court texte qui sera lu par une personne attablée dans l'un des six bars participants, chacun accueillant une histoire différente. Il s'agit ainsi moins de mettre en jeu la présence physique des artistes que de produire un contexte dans lequel puisse se développer une narration.

Les textes de Mariana Castillo Deball, Chris Evans et Peter Wächtler ont été traduits en français par Jean-François Caro.

*En partenariat avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne – site de Rennes, l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole, l'École supérieure d'art et design Grenoble-Valence, l'Institut supérieur des arts de Toulouse, Le Plateau / Frac Île-de-France.*

## BARS

*La Cagnotte*

13 rue Jean-Baptiste Dumay – Paris 20<sup>e</sup>

*Le Faitout*

23 avenue Simon Bolivar – Paris 20<sup>e</sup>

*Le O'Paris*

1 rue des Envierges – Paris 20<sup>e</sup>

*Le Pataquès*

8 rue Jouye Rouve – Paris 20<sup>e</sup>

*Le Pavillon du lac*

Parc des Buttes Chaumont – Paris 20<sup>e</sup>  
(le parc est fermé à partir de 20 h,  
l'accès se fait alors par la porte située  
place Armand Carrel)

*Le Rendez-vous des Alouettes*

27 rue des Alouettes – Paris 20<sup>e</sup>

# LAËTITIA BADAUT HAUSSMANN

*A Program#2* — 12 octobre de 14h à 17h  
Départ devant le pavillon Carré de Baudouin (réservations obligatoires)



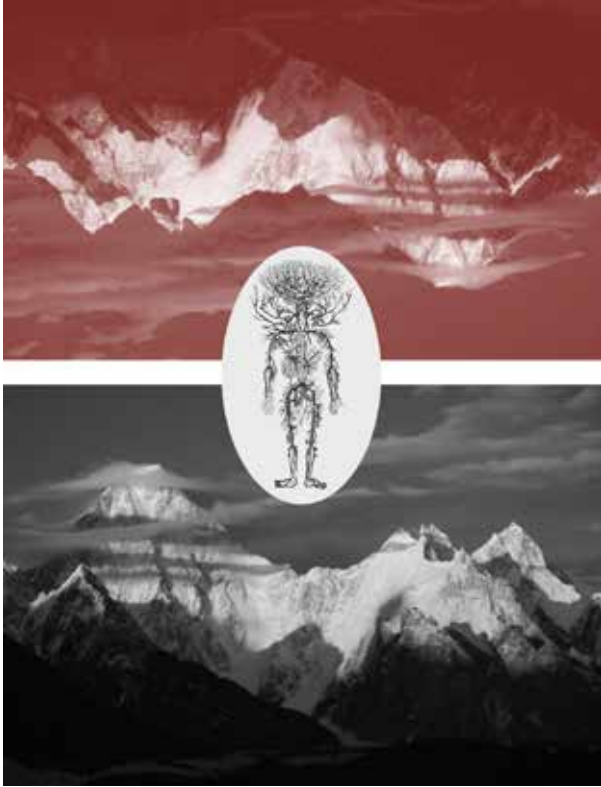
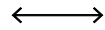
Documentation photographique de *A Program #1*, 2013.  
Avec Lola Peploe & Clément Allanic  
Production : Crédac + MACVAL + Galerie Jean-Collet  
Crédit photo : William Simon & Laëtitia Badaut Haussmann  
Courtesy Laëtitia Badaut Haussmann

Inspirée du *Débruiteur*, nouvelle d'anticipation écrite dans les années cinquante par J. G. Ballard, *A Program* est une déambulation cinématographique conçue initialement pour le MAC/VAL pour laquelle le paysage urbain est traité comme décor et dont la réalité matérielle semble avoir été transfigurée par la présence d'agents doubles incarnés par deux personnages : *Lola, la speakerine sans voix* et *le mec*.

Pour la biennale de Belleville, Laëtitia Badaut Haussmann réactive *A Program* autour de l'axe qui mène du pavillon Carré de Baudouin au quartier Croix de Chavaux. Le trajet vers Montreuil qui traverse le haut vingtième et l'artère de la porte de Bagnolet offre les éléments clés de cette dérive urbaine questionnant l'articulation de deux espaces, l'entre-deux et, par extension, la périphérie. Embrassant, en deux heures de marche, un ensemble de spécificités urbanistiques, la promenade est parsemée d'apparitions à caractère cinématographique. Telles des amorces de scènes, ces apparitions sont des accentuations de la réalité environnante qui cherchent à activer le potentiel fictionnel du contexte soutenues par la présence d'une bande sonore avec laquelle la dimension labyrinthique du parcours génère autant d'incidences et de coïncidences visuelles. Entre repérage et dérive, promenade urbaine et voyage dans le temps, *Lola, la speakerine sans voix* guide le public. Elle est accompagnée d'un jeune homme appelé *le mec*, qui l'assiste, comme un second rôle. Il tire le module sonore, fume des cigarettes, s'adresse à elle par gestes et chuchotements. Il est le premier spectateur, ou spectateur intime, de Lola qui, quant à elle, incarne la figure d'une femme-cinéma, ou personnage introduisant l'image. S'appuyant sur l'indice narratif que forment la bande sonore et les personnages, une série de scènes collatérales jalonnent également la marche. Parmi d'autres apparitions allant de figurants à des accessoires de décors, la scénariste Coline Abert développera une sorte de scénario lacunaire. Une zone fictionnelle parallèle se dessinera, habitée de présences muettes, de fragments de récits et de traces archéologiques urbaines « augmentées ». « La fiction est partout » précisait J. G. Ballard.

# LAURE FRANQUÈS

*La traversée des glaces*  
17 octobre à 22h à Point Éphémère



Cette proposition sonore et visuelle réactualise, le temps de sa mise en voix, l'itinéraire et les pensées d'un corps qui marche de Munich à Paris, celui du cinéaste allemand Werner Herzog. Dans son carnet de route intitulé *Sur le chemin des glaces*, il restitue ce voyage à la fois physique et mental aux prises avec ses interrogations les plus intimes. La lecture de ce texte, livré dans son intégralité, sera mise en ligne sur la webradio *R22 Tout-monde*.

En collaboration avec Point Éphémère.

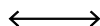
© Laure Franquès

# DES EXPOSITIONS ATYPIQUES



# CAMMINA CAMMINA

Une proposition de Patrice Joly, assisté d'Elsa Beaudoin & Yannick Langlois  
Avec Mathieu Bonardet, Elodie Brémaud, Jacques Clayssen & Patrick Laforet, Dector & Dupuy, Hamish Fulton,  
Félix Gmelin, Jirì Kovanda, Richard Long, Étienne-Jules Marey, Jean-Christophe Norman, Yohann Quèland  
de Saint-Pern, Enrique Ramirez, Fiona Tan et Laurent Tixador...  
Pavillon Carré de Baudouin



La 3<sup>e</sup> édition de la biennale de Belleville n'est pas pensée pour accueillir des expositions : marches, randonnées, parcours, sillonnent la ville en tous sens ; les artistes invités y ouvrent de nouvelles liaisons pédestres, réécrivent à la craie des textes célèbres sur ses trottoirs, incorporent son décor au scénario de leur divagation ; les curateurs donnent rendez-vous dans des bars pour y écouter des fictions ; les visiteurs sont invités à s'immerger dans l'histoire de la construction de Paris, priés de se rendre sur des sites Internet où des artistes de Brooklyn leur décrivent des œuvres qui resteront invisibles. On l'aura compris, cette édition de la biennale fuit l'objet d'art et sa destination habituelle, l'exposition, pour privilégier une relation renouvelée à l'œuvre. Aussi, l'exposition du pavillon Carré de Baudouin n'aura que les apparences d'une exposition classique et relèvera plus de ce désir de déplacement, cherchant à rendre le visiteur autonome et mobile plutôt qu'à lui imposer la statique des cimaises. Les œuvres qui y seront présentées seront plus à envisager comme témoins d'une « tradition » de mise en retrait de l'exposition — de Robert Smithson qui souhaitait éloigner les œuvres le plus loin possible des métropoles pour forcer les spectateurs à s'y rendre, à Hamish Fulton qui poursuit ses marches à travers les grands espaces et qui a fait de l'expérience corporelle et de l'esthétique de la marche le cœur de son travail — ou de l'idée d'une exposition *in progress* — Laurent Tixador déposera le jour du vernissage, sur une table prévue à cet effet, les objets fabriqués durant sa « longue marche » entre Nantes et Paris, invitant les futurs « randonneurs » de la biennale à se joindre à ce projet collectif. Issues des projets extra-muros, à l'instar du film de la liaison pédestre Gagosian-Le Bourget / Ropac-Pantin de Clayssen et Laforet, les autres œuvres fonctionnent comme traits d'union vers l'extérieur et invitent à participer aux multiples propositions de parcours collectifs ou solitaires, guidés ou libres, qui définissent la biennale. L'exposition participe d'un dispositif organique se déployant dans tout le centre d'art, incluant librairie, artothèque, cinéma dans l'auditorium et borne d'accueil fonctionnant comme un quasi office de tourisme dont les destinations ainsi que les pratiques restent à définir et à inventer par les visiteurs mêmes.



Fiona Tan, *Downside Up*, 2002.  
Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz (FR).  
© F. Tan



Marcos Avila Forero, *Cayuco*, Sillage Oujda/Melilla, Un bateau disparaît en dessinant une carte, 2012. Installation, vidéo HD, couleur, son, 55', édition de 5 + 2 AP. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Dohyang Lee.

## *Crossroads*

### PROGRAMMATION DE FILMS ET VIDÉOS D'ARTISTES

Avec Ivan Argote, Marcos Avila Forero, Bertille Bak, Fayçal Baghriche, Spartacus Chetwynd, Lu Chienseng, Collectif\_FACT, Jordi Colomer, Valérie Jouve, Sora Kim, Evangelina Kranioti, Klara Liden, Zhenchen Liu, Damien Manivel, Valérie Mréjen, Roman Ondák, Cécile Paris, Marie Preston, Florian Pugnaire & David Raffini, Till Roeskens, Philippe van Cutsem et Wolf von Kries...



# BROOKLYN À BELLEVILLE

Une proposition de Marie Maertens  
Avec TM Davy, Frank Heath, Bill Jenkins, Jimmy Raskin, Kate Steciw, Letha Wilson



Pour cette édition de la biennale dédiée à la marche et à la déambulation, l'exposition *Brooklyn à Belleville* fait du spectateur non plus un regardeur mais un «écouteur» qui découvre des œuvres de plasticiens installés à Brooklyn dont la réflexion, quels que soient les médiums par lesquels elle s'incarne, s'oriente vers la narration. C'est en effet à Brooklyn, vivier de la création situé, comme Belleville, un peu en marge du centre, que vivent et travaillent la plupart des artistes new-yorkais.

Six d'entre eux proposent ainsi, pour *Brooklyn à Belleville*, la mise en récit d'une de leurs œuvres, téléchargeable sur le site de la biennale. De Jimmy Raskin, obsédé par Rimbaud et par Nietzsche, à Bill Jenkins, auteur d'installations minimales élaborées grâce à ses déambulations citadines, en passant par TM Davy dont les toiles, d'une facture presque anachronique, se développent autour d'une autobiographie se constituant par analogies... Ou Frank Heath et ses questionnements sur le circuit des modes de communication, Kate Steciw qui emprunte des tirages photographiques pour en constituer une nouvelle histoire quand Letha Wilson s'inspire du paysage iconique américain qu'elle capture et recontextualise dans une construction picturale. S'il serait difficile de réunir ces artistes formellement, la narration présente dans leur travail les relie dans un exercice appuyé et même repensé pour cette exposition immatérielle. Les œuvres ne seront en effet jamais données à voir afin de favoriser l'imaginaire de celui qui les écoutera, elles prendront vie, se transformeront et se mêleront aux déambulations dans Belleville, s'enchevêtrant au hasard... Car on ne connaît jamais la fin de l'histoire avant de l'avoir vécue.

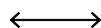
> RÉCITS À TÉLÉCHARGER SUR LE SITE DE LA BIENNALE [www.labiennaledebelleville.fr](http://www.labiennaledebelleville.fr)



Jimmy Raskin, *The Disciple's Premature Nostalgia*,  
Miguel Abreu Gallery, New York, 2009.

# LES PROPOSITIONS À EXO

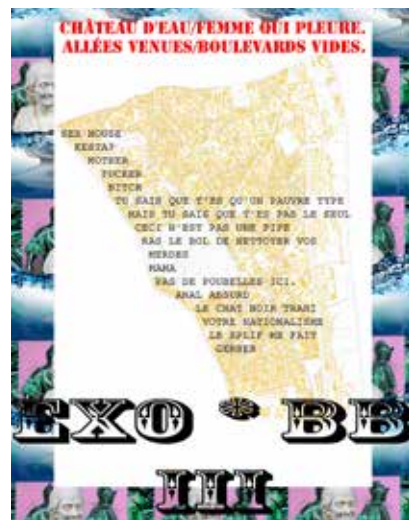
Vernissages les 25 septembre, 9 et 20 octobre à Exo, 10 ter rue Bisson – Paris 20<sup>e</sup>



*Replay!* Tel pourrait être le mot d'ordre des propositions développées à Exo pendant la biennale de Belleville. Benoit Ménard et Tristan Léonard placent leur interrogation dans la lignée de Lawrence Weiner, ajoutant cependant une condition au principe originel du statement en déléguant la réalisation de l'œuvre à des tiers artistes, les invitant à leur faire parvenir, au travers de conversations épistolaires, les instructions nécessaires à la production de leurs pièces. L'ambiguïté du langage, l'identité de l'auteur, le respect de l'intention initiale deviennent les paramètres susceptibles de faire œuvre. Cette vectorisation décale l'exposition de son emplacement d'origine, un détachement également perceptible dans le projet de Renaud Perriches : ce dernier installera à Moins Un, son atelier basé en sous-sol, un dispositif vidéo retransmettant en temps réel le flux d'images obtenu dans l'*artist-run space* bellevillois. L'exposition relocalisée et dématérialisée n'apparaît que par le biais d'un simple signal lumineux. Wolf Cuyvers approfondit lui aussi ce déplacement en incitant le visiteur, muni de cartes, à emprunter ses itinéraires afin d'observer les différentes impulsions poétiques nées de son observation de l'architecture, du mobilier urbain et de sa collecte de mots abandonnés dans l'espace public. Il compose en effet des poèmes prosaïques qu'il reporte sur les façades, toits, panneaux et nous convie à ré-expérimenter cette décontextualisation en composant notre propre exposition hors les murs.

*Arlène Berceiot Courtin*

Exo est un programme curatorial pensé par Éliisa Rigoulet et Antoine Donzeaud



# L'ARTOTHÈQUE DE BELLEVILLE

Une proposition de Jean-Christophe Arcos – Scénographie: David Ha  
Rez-de-chaussée du pavillon Carré de Baudouin



Cœur de la biennale, le pavillon Carré de Baudouin abrite également son artothèque éphémère. Ce dispositif de prêt d'œuvres d'art contemporain ouvert à toutes et à tous offre la possibilité d'emporter et d'accrocher chez soi une œuvre, qu'elle soit dessin, lithographie, estampe, photographie ou peinture. Voisins curieux, néophytes, amateurs ou collectionneurs, chacun-e peut établir une relation privilégiée et décomplexée à la création actuelle.

À bien des égards, Belleville s'apparente à une Babel moderne, un Aleph parisien, un lieu « où se trouvent, sans se confondre, tous les lieux de l'univers », selon le mot de Jorge Luis Borges.

Depuis dix ans, l'art contemporain superpose sa cartographie à celles qui lui préexistaient sur ce territoire, cette implantation ne paraissant ni familière, ni étrangère. Belleville se donne comme un territoire hypertexte : l'art y est comme offshore, « à la fois expédition engagée au cœur du réel et retrait dans le confort que procure l'extraterritorialité » (Nicolas Bourriaud, *Global Navigation System*, 2003).

La biennale ouvre des perspectives d'ancrage : comme les Maroons voyaient coexister les peaux blanches, noires et rouges, pirates, fuyards et natifs formant de nouvelles communautés hétérotopiques et temporaires, l'artothèque explore ce qui conjoint la biennale et Belleville.

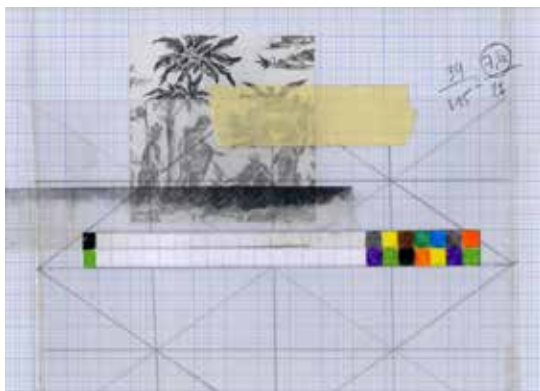
Elle veut rediffuser des formes et des signes liés à divers processus d'infiltration, au travers d'œuvres évoquant camouflage (Roxane Borujerdi, Pablo Garcia, Nicolas Lespagnol, Jérémie Setton), transparence (Dominique Blais, Isabelle Giovacchini, Laurent Lacotte, Estefania Peñafiel Loaiza, Mathieu Mercier, Emmanuel Régent), masque (Hippolyte Hentgen, Julien Nédélec), vernaculaire (Laëtitia Badaut Haussmann, Jordi Colomer, Guillaume Constantin, Nicolas Giraud, Matthieu Laurette, Marion Verboom), indigénisation (Coraline de Chiara, Caroline Delieutraz, Kristina Solomoukha et Paolo Codeluppi, Nathalie Talec) ou porosité (Guillaume Aubry, Jean-Baptiste Caron, Isabelle Ferreira, Boris Mikhaïlov, Christoph Weber) et renvoie à la présence de l'art contemporain à Belleville autant qu'à l'évidence de ce nouveau paysage.

La dispersion des œuvres, prêtées par des galeries, des artistes ou des collectionneurs, est facilitée par la gratuité de l'emprunt, qui peut se prolonger par l'acquisition ; un dispositif de rencontres est mis en place auprès d'habitant-e-s via le système d'échanges de L'Accorderie.

La scénographie, pensée par David Ha, joue sur l'ambiguïté d'une exposition qui intègre également l'absence potentielle des pièces, parties elles aussi pour Croatan<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Le nom Croatan vient des premières colonies du Nouveau monde qui échouèrent. Les colons disparurent, après avoir pris soin de graver dans un arbre cet étrange message « Partis pour Croatan ». Aujourd'hui, le mystère demeure mais, d'après certaines légendes, les colons de la « colonie perdue » désertèrent pour s'installer avec les indiens de Croatan, loin de la civilisation.

*En partenariat avec L'Accorderie du Grand Belleville et avec la Mairie de Paris – Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration. Remerciements aux artistes, aux galeries du Grand Belleville (22,48m<sup>2</sup>, Crèrecœur, Emmanuel Hervé, Suzanne Tarasiève, Jocelyn Wolff), aux lieux Glassbox et Contexts, aux galeries Joseph Allen, Bertrand Baraudou, Colette Colla, Bertrand Grimont, Alain Gutharc, Scrawitch, Sémiose, Anne de Villepoix et Xippas.*



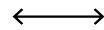
Coraline de Chiara, 7,4, 2013  
Collage, mine de plomb  
et crayons de couleur, 18 x 24 cm.  
Courtesy de l'artiste



Mathieu Mercier, *Sans titre* (verre), 2012.  
Tirage baryté, 44 x 29 cm.  
Courtesy Galerie TORRI

# UNE JOURNÉE DE COLLOQUE DE LA MARCHE

Une proposition d'Aude Launay – Samedi 18 octobre de 14h à 19h  
Auditorium du pavillon Carré de Baudouin



## PROGRAMME DU COLLOQUE

**14H**  
Introduction par Patrice Joly,  
commissaire général de la biennale de Belleville

**14H15-15H**  
Hamish Fulton s'entretiendra  
avec Muriel Enjalran

**15H-15H45**  
Thierry Davila

PAUSE / BREAK

**16H-16H45**  
Michel Malherbe

**16h45-17h30**  
Baptiste Lanaspèze

**17H30-18H**  
Paul-Hervé Lavessière

PAUSE / BREAK

**18H15**  
Table-ronde en compagnie des intervenants  
et de l'artiste Laurent Tixador

**18H45**  
Signatures des ouvrages des auteurs présents  
dans l'espace librairie

Empruntant son titre au bréviaire d'Henry David Thoreau, *De la marche* réunira le temps d'une après-midi des penseurs et des praticiens de cette discipline qui est aussi, pour la plupart d'entre nous, une activité quotidienne à laquelle nous ne prêtons pas forcément attention puisqu'elle relève a priori d'un automatisme. Ce colloque est organisé par Aude Launay.

## INTERVENANTS

**HAMISH FULTON** appartient à une tradition artistique, celle de la marche, de la performance, du happening, qui agrège de nombreuses préoccupations allant du désir de dématérialisation de l'œuvre d'art commun aux artistes conceptuels et à ceux du Land Art, à la volonté de reconsidérer l'importance du corps à l'intérieur de l'expérience esthétique. Pour transmettre cette expérience de la marche, il utilise principalement la peinture et la photographie, et déclare produire l'essentiel de ses pensées artistiques au cours de ses longues marches.

**MURIEL ENJALRAN** est commissaire d'exposition indépendante.

Elle a été commissaire associée à la première édition de la biennale de Belleville en 2010 et à la 3<sup>e</sup> biennale internationale de Marrakech en 2009. Elle a aussi organisé l'exposition monographique d'Hamish Fulton au CRAC Languedoc-Roussillon à Sète en 2013.

Historien de l'art et commissaire d'exposition, **THIERRY DAVILA** est conservateur au Mamco de Genève.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'art contemporain dont *Marcher, créer. Déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XX<sup>e</sup> siècle* (Éditions du Regard, 2002).

**MICHEL MALHERBE** est philosophe. Spécialiste de l'empirisme anglo-saxon, il a traduit Bacon, Locke et Hume.

Il est directeur de collections aux éditions Vrin et professeur émérite à l'Université de Nantes. Dans son dernier ouvrage, *D'un pas de philosophe* (Paris, Vrin, 2013), il incarne un philosophe-marcheur et renoue avec la tradition du dialogue philosophique. Il a aussi contribué, avec le texte « Marche et philosophie », à l'ouvrage *Activité physique et exercices spirituels, Essais de philosophie du sport* (Paris, Vrin, 2009).

**BAPTISTE LANASPÈZE** est philosophe. En 2009, il a fondé les éditions Wildproject, maison d'édition généraliste qui explore les relations entre les sociétés naturelles et les sociétés humaines. C'est en inventant le GR@2013 avec le Cercle des Marcheurs que Wildproject est devenu éditeur d'itinéraires. En transposant dans les espaces modifiés par l'homme une pratique emblématique des milieux « naturels », les Sentiers métropolitains constituent le volet pratique des idées philosophiques défendues par Wildproject.

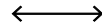
Urbaniste-géographe et cartographe dans une agence d'urbanisme, **PAUL-HERVÉ LAVESSIÈRE** a tracé l'itinéraire de « La Révolution de Paris », deuxième sentier métropolitain français après le GR@2013. Ce tracé a donné lieu à un voyage à pied, raconté dans un livre éponyme : *La Révolution de Paris* (Wildproject, 2014).

L'expédition est pour lui un travail d'atelier : elle permet à **LAURENT TIXADOR** de se mouler dans un milieu particulier et d'entrer dans une sorte de collaboration avec lui. L'artiste aime à fabriquer des situations qui influencent son comportement ; ses actions sont souvent extrêmes, il a ainsi entrepris plusieurs expéditions au Groenland, avant de devenir le premier artiste à atteindre le pôle Nord. Il s'intéresse aux architectures transitoires, a déjà organisé une chasse à l'homme contre lui-même et, à l'occasion de la biennale, ralliera Belleville depuis Nantes... à pied.



Alberto Giacometti, *L'homme qui marche II*, 1960.  
Bronze, 189 × 26 × 110 cm. Fondation Beyeler, Riehen / Basel.  
© 2013, Fondation Giacometti / ProLitteris, Zurich.  
Photo : Robert Bayer, Bâle

# LE PROGRAMME



24.09.2014 — OUVERTURE DE LA BIENNALE  
Vernissage au pavillon Carré de Baudouin  
à partir de 18h30  
Ouverture de l'artothèque au rez-de-chaussée  
du pavillon Carré de Baudouin  
Arrivée de Laurent Tixador de Nantes  
au pavillon Carré de Baudouin  
Projection de *Walks* de Wolf von Kries dans  
l'auditorium du pavillon Carré de Baudouin



25.09.2014  
Vernissage de *What's on ur mind*  
Un projet réalisé par Benoit Ménard  
et Tristan Léonard  
Grégory Cuquel, Nicolas Hosteing, Sam Mapp,  
Damien Mazières, Hugo Pernet, Aurélien Porte,  
Simon Rayssac, Aldéric Trével  
Exposition du 26 septembre au 2 octobre  
Rendez-vous à Exo, 10 ter rue Bisson – Paris 20<sup>e</sup>

PROGRAMMATION DE FILMS  
ET VIDÉOS D'ARTISTES  
*Crossroads#1*  
Rendez-vous à l'auditorium du pavillon  
Carré de Baudouin du 25 septembre au 4 octobre



26.09.2014 — MARCHÉ  
*Le Goût du Mali* de Promenades Urbaines  
de 16h à 19h30  
Rendez-vous au métro Porte de Montreuil  
(ligne 9, sortie 1), avenue de la Porte  
de Montreuil, à l'angle de la pharmacie.  
Informations et réservations obligatoires  
sur [www.promenades-urbaines.com](http://www.promenades-urbaines.com)



27.09.2014 — MARCHES  
*Hors Circuits* de Jacques Clayssen  
& Patrick Laforet de 13h à 17h  
Rendez-vous devant la galerie  
Thaddaeus Ropac à Pantin  
Informations et réservations obligatoires  
via [biennalebelleville2014@gmail.com](mailto:biennalebelleville2014@gmail.com)

*Hanter Belleville* d'Adrien Guillet  
& Camille Tsvetoukhine  
Manifestation de fantômes à 13h (le lieu  
du rendez-vous sera communiqué par email)  
Conférence *Twilight Zone*  
d'Alexis Guillier à l'auditorium  
du pavillon Carré de Baudouin à 14h  
Informations et réservations via  
[hanterbelleville@gmail.com](mailto:hanterbelleville@gmail.com)

*Effleurer les Lilas* de Dector & Dupuy  
de 15h à 16h30  
Rendez-vous au pavillon Carré de Baudouin  
Informations et réservations obligatoires  
via [biennalebelleville2014@gmail.com](mailto:biennalebelleville2014@gmail.com)

PROJECTION EN PLEIN AIR  
*Jaguar* de Jean Rouch organisé  
par Belleville en Vu(e)s à 20h30  
au jardin du pavillon Carré de Baudouin



02.10.2014 — PERFORMANCE  
*Consolat-Mirabeau* de Till Roeskens,  
dans le cadre de RELECTURES 15  
'd'après documents', le festival des littératures  
vivantes organisé par Khiasma au pavillon  
Carré de Baudouin à 19h30



04.10.2014 — MARCHES  
*Hors Circuits* de Jacques Clayssen  
& Patrick Laforet de 13h à 17h  
Rendez-vous devant la galerie Thaddaeus  
Ropac à Pantin  
Informations et réservations obligatoires  
via [biennalebelleville2014@gmail.com](mailto:biennalebelleville2014@gmail.com)

*Hanter Belleville* d'Adrien Guillet  
& Camille Tsvetoukhine  
Manifestation de fantômes à 14h (le lieu  
du rendez-vous sera communiqué par email)  
Conférence *La règle du jeu* d'Erik Bulloz à  
l'auditorium du pavillon Carré de Baudouin à 15h  
Informations et réservations  
via [hanterbelleville@gmail.com](mailto:hanterbelleville@gmail.com)



07.10.2014 — PROGRAMMATION  
DE FILMS ET VIDÉOS D'ARTISTES  
*Crossroads#2*  
Rendez-vous à l'auditorium du pavillon  
Carré de Baudouin du 7 octobre au 11 octobre



09.10.2014  
Vernissage de *A Grotto* de Renaud Perriches  
Une proposition d'Élisa Rigoulet et de Renaud  
Perriches à partir de 18h  
Rendez-vous à Exo, 10 ter rue Bisson – Paris 20<sup>e</sup>



11.10.2014 — MARCHES

*Hors Circuits* de Jacques Clayssen  
& Patrick Laforet de 13h à 17h  
Rendez-vous devant la galerie Thaddaeus  
Ropac à Pantin  
Informations et réservations obligatoires  
via [biennalebelleville2014@gmail.com](mailto:biennalebelleville2014@gmail.com)

—  
*Effleurer les Lilas* de Dector & Dupuy  
de 15h à 16h30

Rendez-vous au pavillon Carré de Baudouin  
Informations et réservations obligatoires  
via [biennalebelleville2014@gmail.com](mailto:biennalebelleville2014@gmail.com)

LECTURES

*Les mots bleus*, un projet de François Aubart  
et Benjamin Seror de 14h à 22h



12.10.2014 — MARCHÉ

*A Program#2* de Laetitia Baudaut Haussmann  
de 14h à 17h  
Rendez-vous au jardin du pavillon  
Carré de Baudouin  
Informations et réservations obligatoires  
via [biennalebelleville2014@gmail.com](mailto:biennalebelleville2014@gmail.com)



14.10.2014 — PROGRAMMATION  
DE FILMS ET VIDÉOS D'ARTISTES

*Crossroads#3*  
Rendez-vous à l'auditorium du pavillon Carré  
de Baudouin du 14 octobre au 17 octobre



17.10.2014 — PERFORMANCE

*La traversée des glaces* de Laure Franquès  
Rendez-vous au studio de danse  
à Point Éphémère à partir de 22h  
200 Quai de Valmy – Paris 10°



18.10.2014 — COLLOQUE

*De la marche*  
Auditorium du pavillon Carré de Baudouin  
de 14h à 19h



19.10.2014 — MARCHES

*Hors Circuits* de Jacques Clayssen  
& Patrick Laforet de 13h à 17h  
Rendez-vous devant la galerie Thaddaeus  
Ropac à Pantin  
Informations et réservations obligatoires via  
[biennalebelleville2014@gmail.com](mailto:biennalebelleville2014@gmail.com)

*Déserteurs – visite guidée de l'absence*  
de Stéphanie Solinas de 14h à 17h  
Rendez-vous à l'entrée du cimetière du Père  
Lachaise – 71, rue des Rondeaux – Paris 20°  
Informations et réservations obligatoires  
via [biennalebelleville2014@gmail.com](mailto:biennalebelleville2014@gmail.com)



20.10.2014

Vernissage de *Château d'eau / Femme qui  
pleure. Allées venues / Boulevards vides*  
de Wolf Cuyvers à Exo  
Une proposition de Clara Guislain  
Exposition du 21 au 26 octobre  
Rendez-vous à Exo, 10 ter rue Bisson – Paris 20°



21.10.2014 — PROGRAMMATION  
DE FILMS ET VIDÉOS D'ARTISTES

Carte blanche à la collection Françoise  
et Jean-Claude Quemin.  
Rendez-vous à l'auditorium du pavillon  
Carré de Baudouin du 21 au 25 octobre



24.10.2014 — MARCHÉ

*Les promenades du Tram* par Dédale  
de 20h30 à 22h30  
Rendez-vous à Porte d'Aubervilliers (T3)  
Informations et réservations obligatoires  
via [biennalebelleville2014@gmail.com](mailto:biennalebelleville2014@gmail.com)



25.10.2014 — MARCHÉ

*Hors Circuits* de Jacques Clayssen  
& Patrick Laforet de 13h à 17h  
Rendez-vous devant la galerie  
Thaddaeus Ropac à Pantin  
Informations et réservations obligatoires  
via [biennalebelleville2014@gmail.com](mailto:biennalebelleville2014@gmail.com)



26.10.2014 — MARCHÉ

*Hanter Belleville* d'Adrien Guillet  
& Camille Tsvetoukhine  
Manifestation de fantômes à 16h30  
Conférence *Channeling the media*  
de Clémence de Montgolfier à 17h  
Rendez-vous à (OFF) CIELLE  
Les Docks, Cité de la Mode et du Design  
34 quai d'Austerlitz – Paris 13°  
Informations et réservations  
via [hanterbelleville@gmail.com](mailto:hanterbelleville@gmail.com)

# LE PLAN



1

**LAËTITIA BADAUT HAUSSMANN**

**DÉPART**  
Pavillon Carré de Baudouin

**ARRIVÉE**  
Place du Conservatoire  
(Montreuil)

2

**DECTOR & DUPUY**

**DÉPART**  
Pavillon Carré de Baudouin

**ARRIVÉE**  
Pavillon Carré de Baudouin  
(retour avec le bus 96)

3

**CAPUCINE VEVER**

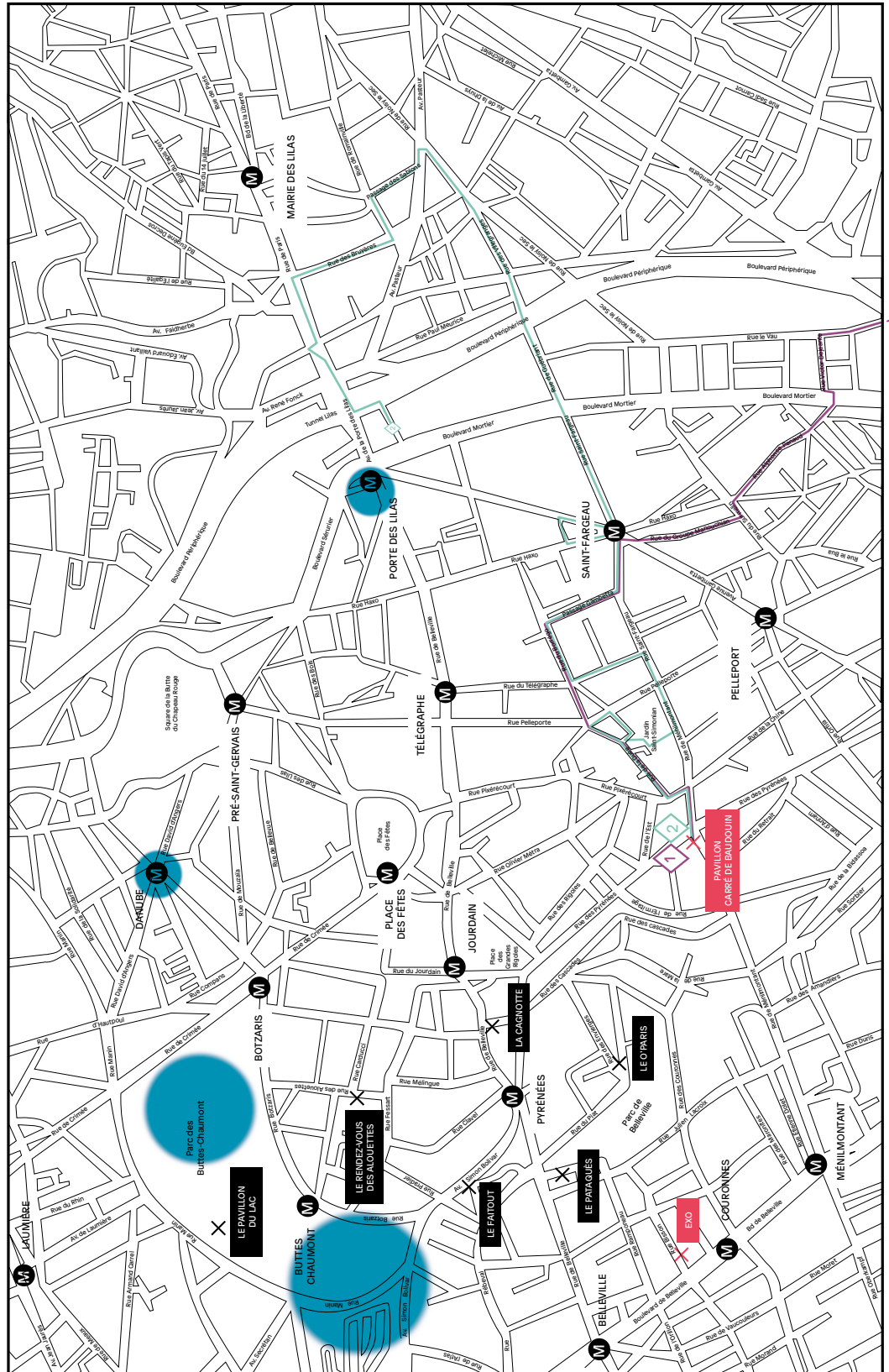
Télécharger l'application YAHIDKA sur [www.capucinevever.com/yahidka](http://www.capucinevever.com/yahidka) pour connaître les zones précises de déclenchement

4

**JACQUES CLAYSSSEN & PATRICK LAFORET**

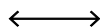
**DÉPART**  
Galerie Thaddaeus Ropac  
(Pantin)

**ARRIVÉE**  
Galerie Gagosian  
(Le Bourget)





# L'AGENDA DES GALERIES



**GALERIE SAMY ABRAHAM**  
43 rue Ramponeau – Paris 20<sup>e</sup>  
*gallery@samyabraham.com*  
*facebook.com/galeriesamy*  
*abraham*  
+ 33 (0)1 43 58 04 16  
—  
Mercredi – samedi :  
11h–19h ou sur rdv  
—  
**Bevis Martin & Charlie Youle**  
*Activity*  
11.09 – 26.10.2014



**MARCELLE ALIX**  
4 rue Jouye-Rouve – Paris 20<sup>e</sup>  
*marcellealix.com*  
+33 (0)9 50 04 16 80  
—  
Mercredi – samedi :  
14h–19h ou sur rdv  
—  
**Aurélien Froment**  
*De l'ombre des idées*  
18.09 – 15.11.2014



**BALICE HERTLING**  
47 rue Ramponeau – Paris 20<sup>e</sup>  
*gallery@balicehertling.com*  
*www.balicehertling.com*  
+33 (0)1 40 33 47 26  
—  
Mercredi – samedi :  
14h–19h ou sur rdv  
—  
**Alexander May**  
19.09 – 08.11.2014



**BUGADA & CARGNEL**  
7-9 rue de l'Équerre – Paris 19<sup>e</sup>  
+33 (0)1 42 71 72 73  
*www.bugadacargnel.com*  
—  
Mercredi – samedi :  
14h–19h ou sur rdv  
—  
**Alfredo Aceto, Benjamin  
Horns, Jack Greer**  
*The Arcades Project*  
11.09 – 11.10.2014

**CONTEXTS**  
49 rue Ramponeau – Paris 20<sup>e</sup>  
*contact@contexts.fr*  
*www.contexts.fr*  
+ 33 (0)9 54 01 37 32  
—  
Mercredi – samedi : 14h30 –  
19h ou sur rdv  
—  
**Kristina Solomoukha  
& Paolo Codeluppi**  
*La Maison de l'ours*  
12.09 – 11.10.2014



**CRÈVECOEUR**  
5 rue Jouye-Rouve – Paris 20<sup>e</sup>  
*www.galeriecrevecoeur.com*  
*info@galeriecrevecoeur.com*  
+33 (0)9 54 57 31 26  
—  
Mercredi – samedi :  
14h–19h ou sur rdv  
—  
**Jorge Pedro Nuñez**  
*The Jungle Book*  
11.09 – 31.10.2014



**GALERIE EMMANUEL HERVÉ**  
6 rue Jouye-Rouve – Paris 20<sup>e</sup>  
*www.emmanuelherve.com*  
+33 (0)9 51 10 96 58  
—  
Mercredi – samedi :  
14h–19h ou sur rdv  
—  
**Peter Robinson**  
*Pair et impair*  
11.09 – 01.11.2014



**GALERIE ANTOINE LEVI**  
44 rue Ramponeau – Paris 20<sup>e</sup>  
*info@antoinelevi.fr*  
+33 (0)1 75 57 61 67  
—  
Mardi – samedi : 14h–19h ou  
sur rdv  
—  
**Francesco Gennari**  
*Autoritratto nello studio*  
25.09 – 13.11.2014

**GALERIE DE ROUSSAN**  
10 rue Jouye-Rouve, Paris 20<sup>e</sup>  
*www.galeriederoussan.com*  
+33 (0)9 81 28 90 59  
—  
Mardi-vendredi 11h-19h  
Samedi 14h-19h ou sur rdv  
—  
**François Mazabraud**  
*L'ordre des références*  
11.09 – 31.10.2014



**GALERIE MELANIE RIO**  
56 rue de la Fontaine au Roi  
– Paris 11<sup>e</sup>  
*info@rgalerie.com*  
+33 (0)9 84 02 12 78  
—  
Jeudi – samedi : 13h–19h ou  
sur rdv  
—  
**Franck Gérard**  
*Twenty-six days*  
25.09 – 26.10.2014



**HIGH ART**  
17 rue des panoyaux – Paris 20<sup>e</sup>  
*info@highart.fr*  
+33 (0)9 84 09 67 83  
—  
Mercredi – samedi : 14h–19h  
ou sur rdv  
—  
**Rachel Rose**  
*A Minute Ago*  
05.09 – 11.10.2014



**MAELLE GALERIE**  
3 rue Ramponeau – Paris 20<sup>e</sup>  
*www.maellegalerie.com*  
+ 33 (0)6 14 80 42 00  
—  
Mardi – samedi : 14h–19h  
ou sur rdv  
—  
**Kelly Sinnapah Mary**  
*Vagina, Jioti Singh Pandey*  
19.09 – 18.10.2014

**SUZANNE TARASIÈVE PARIS /  
LOFT19**  
Passage de l'Atlas  
5 Villa Marcel Lods – Paris 19<sup>e</sup>  
*www.suzanne-tarasieve.com*  
+ 33 (0)1 45 86 02 02  
—  
Mardi – samedi : 11h–19h ou  
sur rdv  
—  
**Stanislas Guigui**  
*Cabaret New Burlesque*  
23.09 – 29.11.2014



**GALERIE JOCELYN WOLFF**  
78 rue Julien Lacroix – Paris 19<sup>e</sup>  
*www.galeriewolff.com*  
+33 (0)1 42 03 05 65  
—  
Mardi – samedi : 11h–19h  
ou sur rdv  
—  
**Katinka Bock**  
*Populonia*  
12.09 – 7.11.2014



**22,48 M<sup>2</sup>**  
30 rue des Envierges – Paris 20<sup>e</sup>  
+33 (0)9 81 72 26 37  
*contact(at)2248m2.com*  
—  
Mercredi – samedi : 14h–19h  
ou sur rdv  
—  
**Cécile Beau**  
*Substrat*  
11.09 – 01.11.2014

## PARTENAIRES



La biennale de Belleville est soutenue par le Département de la Seine-Saint-Denis.

## INFOS PRATIQUES

### BIENNALE DE BELLEVILLE 3

*La piste des Apaches*

Paris, quartier de Belleville & Est parisien

Du 25 septembre au 26 octobre 2014

Entrée libre dans tous les lieux

[www.labiennaledebelleville.fr](http://www.labiennaledebelleville.fr)

**Vernissage le mercredi 24 septembre à 18h30 au pavillon Carré de Baudouin**

**Visite de presse à 14h**

La biennale de Belleville est organisée par l'association Place2B présidée par Étienne Bernard.

#### COMMISSAIRE GÉNÉRAL

Patrice Joly

#### COMMISSAIRES ASSOCIÉS

Jean-Christophe Arcos, François Aubart et Benjamin Seror, Aude Launay, Marie Maertens

#### COMMISSAIRES INVITÉS

Élisa Rigoulet et Antoine Donzeaud (Exo)

#### PAVILLON CARRÉ DE BAUDOUIIN

119-121 rue de Ménilmontant

75020 Paris

Métro : Gambetta

Tél. : 01 58 53 55 40

Du mardi au samedi de 11h à 18h

#### RELATIONS AVEC LA PRESSE

Lorraine Hussenot

Tél. : 01 48 78 92 20

[lohussenot@hotmail.com](mailto:lohussenot@hotmail.com)

*Visuels disponibles sur demande*